

COLLOQUE

UNE FOLIE DU VOIR: PUISSANCES DE L'IMAGE DANS L'EXTRÊME CONTEMPORAIN

15 & 16 AVRIL 2014

Organisé par : **Bertrand Gervais & Vincent Lavoie**
de l'équipe de recherche **RADICAL**

Descriptif

L'ubiquité des images, indéniable depuis le début du siècle dernier, ne cesse de se développer à la faveur des technologies modernes. L'excessivité de leur présence, tant au niveau populaire que scientifique, pointe une folie du voir collective qui semble à maints égards alimenter notre imaginaire contemporain. Ce qui caractérise pourtant cette contemporanéité de l'objet-image relève beaucoup plus de l'omnipotence que de son omniprésence médiatique. En effet, la puissance exacerbée qui est conférée aux images apparaît comme la source du déferlement iconographique tous azimuts que nous subissons au quotidien, et que nous faisons peut-être nous-mêmes subir à notre entourage, par le biais des réseaux sociaux et autres lieux de rencontres interpersonnelles. Et cet engouement conduit même les grandes entreprises technologiques comme Google à repérer et archiver des images de tout ce qui existe dans notre univers encyclopédique, quitte à photographier le monde entier plan par plan, à 360°, sans égards à l'intérêt suscité par le caractère immersif du nouveau médium qu'elle propose. Pourtant, cette toute-puissance de l'image lui est paradoxalement conférée par notre propre pulsion scopique, par notre désir de tout voir du monde et de notre millénaire ; ainsi est née la folie du voir, par un transfert de l'omniprésence à l'omnipotence de l'image.

Une première question peut être posée dans cette perspective analytique du pouvoir de la représentation : qu'est-ce qui définit la puissance d'une image ? Mieux encore, peut-on établir une distinction entre puissance et pouvoir des images contemporaines, à la suite de Philippe Dubois selon qui l'une est « pure force » et l'autre affaire de rhétorique⁽¹⁾ ? Il s'agira de se demander dans quelles mesures le discours proposé par l'image et l'étude de sa consommation effrénée est imbriqué dans une relation avec les codes sociaux, culturels et artistiques. Que ce soit dans une perspective photographique, comme l'ont fait Roland Barthes, Jacques Rancière et bien d'autres avant eux, cinématographique en suivant les traces de Gilles Deleuze ou André Bazin, sémiologique à l'exemple de Carlo Ginzburg ou Christian Metz, l'étude de la puissance de l'image est au cœur de notre époque et mérite que l'on s'y attarde davantage, ne serait-ce que pour comprendre comment et à quel point elle s'infiltré dans toutes les sphères de notre société contemporaine.

Voici une liste non exhaustive de thématiques

- Que peut l'image ?
- Puissance vs pouvoir de l'image.
- L'image-vraie.
- Culte et consumérisme de l'image
- Les nouveaux types d'images (selfie, legsie, helfie, belfie, drelfie, etc.) et les réseaux sociaux.
- L'automatisation de l'image.
- L'image-outil et les visualités opératoires (science, sécurité, etc.)
- Narrativités visuelles.
- L'image exhibée

Comment soumettre une proposition

Vous avez jusqu'au 15 mars 2014 pour soumettre une proposition de 300 mots et une courte biographie à l'adresse suivante : unefolieduvoir@gmail.com

[1] Philippe Dubois, «La question du figural», dans Pierre Taminioux et Claude Murcia (dir.), *Cinéma/Art(s) plastique(s)*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 51-76.